

Pardonne-leur !

(Sources : Mt 27, 27-55 ; Mc 15, 16-41 ; Lc 23, 26-49 ; Jn 19, 17-30 ; H. Lesêtre)

Il y a très très longtemps, dans un pays lointain qu'on appelle Israël, un évènement terrible se préparait. C'était un vendredi à neuf heures du matin. Le soleil brillait déjà haut dans le ciel de cette grande ville de Jérusalem et l'on pouvait sentir sa chaleur tomber sur les têtes. A cette époque, les habitants d'Israël, qu'on appelle les israéliens, étaient forcés de travailler dur pour les romains qui avaient volé leur pays. Les romains prenaient tous leurs biens et étaient méchants avec eux, c'est pourquoi, les israéliens attendaient un homme qui viendrait les libérer : le Messie que Dieu leur avait promis.

Devant le palais de Ponce Pilate, procureur de l'empereur romain Tibère, une foule d'hommes et de femmes s'était amassée et criait : « A mort ! A mort ! ». Un homme, entouré de gardes romains, sortit du palais. Il était couvert de sang et tout blessé mais la foule l'insultait et lui crachait au visage. Cet homme, c'était Jésus.

Jésus n'avait rien fait de mal, Il avait simplement dit aux hommes qu'ils devaient s'aimer entre eux et qu'Il était le fils de Dieu, le Messie que tous attendaient. Les hommes avaient eu l'espoir que Jésus soit un grand roi et les libère des romains en faisant une grande guerre. Jésus était, en effet, un grand roi, Le Roi du Royaume de Dieu, Royaume de l'Amour. Il disait aux hommes qu'on ne peut pas faire la paix en faisant la guerre et qu'il ne faut pas répondre à la violence par la violence. Mais les hommes ne l'avaient pas cru, ne l'avaient pas compris et ils étaient déçus. La bêtise et la colère s'étaient alors emparées d'eux : « Comment ! S'Il est le Fils de Dieu, le Messie que Dieu nous a promis, Il a un grand pouvoir et peut faire sortir les romains de notre pays ! Mais Il ne fait rien ! C'est un menteur ! » Et ce jour-là, Jésus était seul, presque tous ses amis l'avaient abandonné.

On mit une croix de bois sur le dos de Jésus, lourde comme toute la méchanceté de cette foule et puisqu'Il se disait être roi, on lui mit une couronne d'épines sur la tête et on lui ordonnât d'avancer. Jésus ne se défendît pas et le triste cortège se mit en route vers la colline du Golgotha, qui veut dire « Crâne » en Israélien.

Le chemin était long, Jésus était fatigué et Il tombât sous le poids de la lourde croix, mais, en levant les yeux, Il vit sa mère, Marie et se relevât. Un peu plus loin, Jésus tombât une deuxième fois. Les romains, ayant peur qu'Il ne meure avant d'être arrivé à la colline du Golgotha, demandèrent à un homme, Simon, de l'aider à porter sa croix. Une des amies de Jésus, Véronique, Lui donnât de l'eau à boire et Lui essuyât le visage avec son voile. Quand, plus tard, elle dépliât son voile, elle vit, à la place du sang qui aurait dû être là, le visage de Jésus comme en peinture. Jésus avait fait ce miracle pour lui laisser un souvenir de Lui. Encore plus loin, Jésus tombât une troisième fois mais Il se relevât et arrivât enfin à la colline du Golgotha. Il y avait là deux autres hommes attachés à une croix. Ils étaient punis car ils étaient des brigands et avaient fait beaucoup de mal.

Les soldats romains enlevèrent les vêtements de Jésus, L'attachèrent à la croix avec des clous et la levèrent. Jésus souffrait beaucoup mais la foule lui criait : « Sauve-toi si tu es le Fils de Dieu ! Demande à ton Père qu'Il te fasse descendre de cette croix ! » Un des deux brigands lui dit aussi : « C'est vrai, demande à Dieu de te sauver et de nous sauver nous aussi ! » Mais l'autre brigand répondît : « Nous, nous avons mérité ce qui nous arrive, mais Lui, Il n'a rien fait ! » Puis, regardant Jésus, il lui dit : « Moi, je crois que tu es le Fils de Dieu. Emmène-moi dans ton paradis. » Jésus lui répondît : « Toute à l'heure, tu y seras avec moi. » Le soleil disparût alors et les ténèbres envahirent la colline. Dieu était en colère. Jésus aurait pu demander à Dieu de maudire ces hommes tellement injustes et méchants. Mais, au lieu de cela, Jésus les aimât jusqu'au bout : Il leva les yeux vers le Ciel et cria à Dieu : « Père ! Pardonne-leur ! Ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Puis Jésus penchât la tête sur le côté et mourût. Et Dieu pardonnât. Amen.